

PIERRE JACERME

*Lorsque Robert Marteau sut que sa traduction du poème de G. M. Hopkins The wreck of The Deutschland serait publiée aux éditions du Grand Est, il exprima vivement sa joie de se voir ainsi édité entre ses amis François Fédier et vous-même. Comment l'avez-vous connu ; quelle fut votre amitié ?*

J'ai connu Robert Marteau après son retour du Canada, grâce à des discussions avec Edison Simons. J'avais entendu parlé de lui par M. Deguy, Fr. FÉDIER, et lu ce qu'il écrivait dans la revue *POÉSIE*. Notre amitié, réciproque, fut placée sous le signe de la fidélité, et de la *vérité*.

*Dans « La parole s'ébouriffe », votre contribution à Pour saluer Robert Marteau, volume d'hommages paru en 1996, la poésie d'Hopkins s'y trouve justement évoquée ; pourriez-vous à nouveau parler de cette fraternité poétique ?*

Il m'a paru important d'éclairer la démarche *spirituelle* propre à R. Marteau à partir du travail poétique de G. M. HOPKINS, que je lisais depuis longtemps. De prolonger une intuition. Bien sûr, je ne veux ni résumer, ni répéter, ni tenter d'améliorer mon étude parue en 1996, approuvée avec beaucoup de chaleur, par R. Marteau.

Si vous juger utile et pertinent, de le faire, je suis d'accord pour que vous citiez le passage de mon texte consacré à ce problème, pages 98 à 101, dans *Pour saluer Robert Marteau* (à condition que Champ Vallon soit d'accord).

*Dans la constellation des poètes français, comment voyez-vous Robert Marteau ?*

Pour moi, R. Marteau suit un chemin spirituel propre, qui n'appartient qu'à lui. Il tente de réaliser le "grand Œuvre", c'est-à-dire d'installer, à sa manière, l'œuvre dans l'ouvert du *séjour*.

Mais "être poète" n'est pas à ses yeux, une *essence substantielle* qui pourrait lui être à jamais accolée. Il *marche*, il se déplace, il est flux toujours vivant, *existant*. Il transcende les *catégories*, et les *genres*

*Quel portrait aimeriez-vous donner de l'ami et du poète ?*

Ce qui me frappe, c'est sa concentration et sa simplicité. Sa concentration lui permet d'écouter, et d'accueillir les dissonances. Sa simplicité le rend présent à partir du lointain de sa proximité. Et ainsi, d'autant plus universel que d'être, toujours davantage, *lui-même*.